

# L'Écho du Petit Musc

ANNÉE 2020-2021

MARS 2021



École Saint-Louis

10, rue du Petit Musc  
75004 PARIS  
01 42 71 78 32

[ecolesaintlouis75@yahoo.fr](mailto:ecolesaintlouis75@yahoo.fr)

DANS CE  
NUMÉRO :

Mes enfants !	1-2
Activités	2
La vie spirituelle des enfants	3-6
Chronique	7
Nous aider	8

## MES ENFANTS !

Chers amis et bienfaiteurs,

On aura beau, à temps et à contre-temps, prêcher sur la Très Sainte Vierge Marie pour la glorifier, écrire sur ses grandeurs, donner de multiples raisons sur l'abîme de sa Miséricorde, embellir des pages et des pages de témoignages sur sa bonté, la stupéfaction ne tarira jamais et la reconnaissance se trouvera toujours en défaut. Et l'on pourrait reprendre à son compte la finale de l'évangile de saint Jean : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que [Marie] a faites ; si on les écrivait une à une, je ne pense pas que le monde entier pût*

*contenir les livres que l'on devrait écrire.* » (St Jn XXI) L'Éternité ne suffira pas à scruter tout le fond de son âme, de sa vertu et de ses bienfaits tant elle est pleine de Dieu et d'attention pour nous.

Si le saint Apôtre a pu affirmer qu'il souffrait les douleurs de l'enfancement pour les âmes qu'il

avait conduites à Jésus-Christ, on ne peut imaginer les souffrances que provoqua en Marie l'amour pour ses enfants, elle dont la prédestination fut de nous donner le Sauveur et avec lui le Salut éternel.

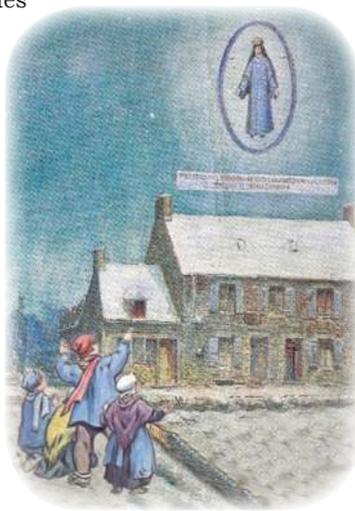
Si un enfant ne peut comprendre combien sa mère l'aime, à bien plus forte raison nous ne pourrions jamais réaliser combien est insondable la dilection de la très Sainte Vierge et combien Notre-Seigneur Jésus-Christ en tient compte.

Il n'y a qu'à lire l'Évangile et constater sa profonde miséricorde envers les mamans qui intercèdent

pour leurs enfants.

Ce sont les pleurs intarissables de la veuve de Naïm sur son fils mort, et Jésus le ressuscite à cause des larmes de sa mère.

Ce sont les supplications incessantes de la Chananéenne, capable de supporter les humiliations, de la part même de



« Mais priez mes enfants ! »

Notre-Seigneur, non pour elle, mais pour sa fille possédée d'un démon. Et Jésus devant tous admire sa foi et son humilité. Il délivre sa fille à distance sur l'heure.

C'est la demande insolite de Marie-Salomé ambitieuse de voir ses deux fils, saint Jacques et saint Jean, assis à droite et à gauche de Jésus dans la gloire. Même si le Sauveur lui indique qu'il ne lui appartient pas d'exaucer une telle requête, il va cependant leur accorder un privilège insigne, celui de lui ressembler d'une manière toute particulière. Le premier des Apôtres, saint Jacques se conformera à son Maître en mourant martyr, en buvant le calice que but Jésus-Christ. Saint Jean remplacera Jésus sur terre comme fils de la Sainte Vierge.

Si Notre-Seigneur demeure si attentif aux souffrances et aux prières des mères, que dire de sa sollicitude pour les larmes de sa mère, plus douloureuses que celles de la veuve de Naïm, pour ses suppliques plus instantes que celles de la Chananéenne, pour ses prières plus conformes à Dieu que celles de Salomé.

Son amour pour nous n'est pas forcé. Elle n'est certes pas notre maman naturelle, mais elle est une mère spirituelle véritable et, dans les deux cas, c'est Dieu qui verse l'amour dans ces cœurs maternels par la nature, mais pour Marie, directement, par un privilège spécial. Marie est entraînée vers nous par un amour qui ne peut se mesurer. Saint Jean Eudes l'exprime très fortement : « *Une fournaise d'amour pour son Dieu... une fournaise de charité envers les hommes... les flammes de cette fournaise montent jusqu'au ciel... un océan sans rive et sans fond.* »

C'est la raison pour laquelle la dévotion à la Très Sainte Vierge est, selon les termes de saint Louis-Marie, « *le moyen le plus assuré, le plus aisé, le plus court et le plus*



*parfait pour aller à Jésus-Christ* ». Tous les saints éducateurs, à l'unisson, n'ont fait que l'encourager. Saint Jean Bosco voyait deux piliers où l'Église s'amarrait pour résister aux tempêtes, la Sainte Eucharistie et Marie : « *Confiez-vous en toute chose à Jésus-Christ au Très Saint-Sacrement et à Marie-Auxiliatrice, et vous verrez ce que sont les miracles.* » Le bienheureux Marcellin Champagnat disait : « *Si vous avez le bonheur de graver cette précieuse dévotion dans le cœur de vos enfants, vous les avez sauvés ; car, ou ils ne s'écarteront pas du sentier de la vertu, ou ils seront ramenés par Marie, la Mère de Miséricorde.* »

Non, en reprenant saint Paul, l'œil de l'homme n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu ce que Dieu a préparé à ceux qui aiment leur bonne Mère Marie.

Abbé J. de Pluvié

## Activités de l'école

**7 mai, 4 juin** : Messes d'école à 9h00 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

**MARDI 22 JUIN**  
**SPECTACLE DES ENFANTS à 20h00**  
 à Notre-Dame de la Consolation  
 23, rue Jean Goujon - 75 008 PARIS

# La vie spirituelle des enfants

*Ce texte instructif est un léger arrangement des avis que le Père Saudreau faisait aux prêtres responsables des enfants dans son livre sur « Les degrés de la vie spirituelle ».*

Parce que les enfants ne font que naître à la grâce et entrent nouvellement dans la vie chrétienne, on peut les ranger parmi ceux qui sont dans le premier degré de la vie spirituelle. Comment les aider ?

## Les grandes vérités

Il faut leur faire d'abord comprendre tout le prix, tous les avantages de la vie chrétienne, puis les habituer à cette vie.

On joindra par exemple aux explications du catéchisme de sages conseils sur les moyens de christianiser sa vie. On montrera comment le service de Dieu consiste surtout à le bien prier, à lui offrir toutes les actions, à souffrir patiemment par soumission à ses volontés, enfin, à lui accorder les sacrifices qu'il demande : l'obéissance, le travail et les petites mortifications adaptées au jeune âge.

Entre autres, on fera ressortir la grandeur infinie de Dieu, sa bonté si touchante, sa providence si paternelle ; de là on déduira ses desseins de miséricorde à notre égard et la folie et l'ingratitude de ceux qui lui sont rebelles et qui passent leur vie sans presque penser à lui.

On s'appliquera à expliquer la phrase de Jésus-Christ : « *Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* » Un trait piquant rendrait la leçon plus frappante : par exemple celui du missionnaire qui, remarquant comment un garçon d'écurie soignait son cheval avec beaucoup de soin et d'affection, lui faisait avouer qu'il consacrait ainsi chaque jour deux heures à son cheval et seulement quelques minutes au soin de son âme, et lui disait spirituellement : « *Puisque vous avez si peu soin de votre âme et que vous avez un si grand soin de votre bête, si je vous appartenais, j'aimerais mieux être votre cheval que votre âme.* »

On leur montrera combien grande a été la bonté de Dieu envoyant son Fils pour racheter le monde et combien est odieuse la conduite de ceux qui vivent dans l'oubli d'un tel bienfait. C'est là, en effet, une occasion - et il ne faut en négliger aucune - de rappeler tout ce que nous devons à Dieu, et d'inspirer l'horreur du péché qui l'offense.

Il est fort important encore de recommander avec insistance, et dès le début, la dévotion à la Très Sainte Vierge.

Il faut chercher à présenter d'une façon frappante cette épouvantable durée de l'éternité qui nous attend tous. Quelle récompense, quel châtiment ! Quelle folie de commettre le péché mortel, d'y demeurer ! C'est encore là une vérité sur laquelle il faut revenir souvent, en raison de sa grande importance. Ne serait-il pas très souhaitable que les chrétiens fussent dès leur enfance familiarisés avec cette pensée : « *Je suis fait pour l'éternité, ma vie ne doit avoir qu'un but, préparer mon éternité.* »

Que de précieuses leçons on pourra encore tirer du récit de la vie et de la mort de Notre-Seigneur. Que de choses à dire sur le Fils de Dieu descendant du ciel et prenant notre nature afin de pouvoir souffrir pour nous ; sur l'abaissement, le dénuement de la crèche ; l'humilité de Nazareth ; les contradictions de la vie publique, les souffrances du Calvaire.

## Leçons répétées

On le voit, les motifs à faire valoir pour engager ces jeunes âmes à servir Dieu généreusement se ramènent à deux : nous le devons à Dieu, nous nous le devons à nous-mêmes ; c'est notre devoir, c'est notre intérêt. Voilà ce qu'on doit dire et redire, non pas deux ou trois fois,

mais vingt fois, cent fois ; ces cœurs d'enfants, si faciles à gagner, sont aussi faciles à détourner ; il faut passer souvent le burin, si l'on veut graver profondément en eux ces leçons importantes.

Ainsi, à propos de la grâce, des sacrements, du péché, des commandements, de la prière, il sera facile de répéter, les mêmes recommandations et de faire valoir les mêmes motifs.

On les entraînera également à faire des efforts sur une semaine, un mois.

Par toutes ces industries, on les guérira, autant que faire se peut, de l'étourderie, qui est pour ces jeunes âmes le grand obstacle au bien.

Pour la même raison, il sera très bon que celui qui préside à leurs prières les rappelle, avant de commencer, au recueillement et au respect.

### La notation quotidienne

Une industrie excellente pour combattre en eux cette légèreté et les obliger à s'appliquer au soin de leur âme, c'est la pratique de la notation quotidienne des bonnes œuvres, pratique que la *Croisade Eucharistique* a vulgarisée de nos jours. Saint Ignace, dans son célèbre livre des Exercices spirituels, conseille aux âmes encore novices dans le bien de se faire une liste où elles devront

inscrire leurs fautes, pour se faciliter la pratique si importante de l'examen particulier, et s'aider dans la correction de leurs défauts. C'est sur le même principe que repose la pratique dont nous parlons. Il est vrai, ce ne sont plus les fautes, ce sont les bonnes œuvres que l'on note ainsi, mais le résultat est le même. Des enfants qui seraient fidèles à cette pratique y gagneraient beaucoup ; si, en outre, on peut obtenir que ces enfants, après leur première communion, reçoivent souvent le pain eucharistique, les résultats seront et plus prompts et plus solides.

### La Sainte Eucharistie

Après une première communion bien faite, l'enfant qui vient de goûter combien le Seigneur est bon, combien est savoureux le Pain de Vie, reviendra volontiers à la Table Sainte. D'un autre côté, le mal a peu pénétré son cœur, et, si on ne lui laisse pas prendre racine, on obtiendra facilement de cette jeune âme des dispositions de foi bien consolantes. Au contraire, plus on attendra, plus les mauvaises habitudes seront fortes, plus il sera difficile d'en faire contracter de bonnes.

Hélas ! il n'y aura peut-être pas à attendre bien longtemps ! Si tous les parents chrétiens voulaient le comprendre, loin d'y mettre obstacle, ils favo-



riseraient les communions fréquentes de leurs enfants ; mais beaucoup, quand le mal est fait, ne savent même pas reconnaître la responsabilité qu'ils ont encourue en amenant ces jeunes âmes à croupir dans le péché et en leur préparant ainsi une vie déplorable.

Il faut donc profiter de l'attrait pour l'Eucharistie qu'une première communion bien préparée a fait naître dans l'âme des enfants ; éprouvant un vif désir de revenir à la Table Sainte, ils feront plus facilement les efforts nécessaires, efforts que l'on aura peine à obtenir plus tard, s'ils n'en ont de bonne heure acquis l'habitude. Ce n'est pas habituellement une grande difficulté pour un écolier de communier le dimanche ; au contraire, pour un apprenti, un jeune ouvrier, un jeune paysan, elle peut être considérable ; elle réclame une plus forte dose d'énergie et suppose un désir beaucoup plus ardent de l'Eucharistie.

Évidemment ce désir ardent de la communion ne peut se trouver dans des âmes depuis longtemps éloignées de la Table Sainte, si surtout, comme il est trop à craindre, elles ont contracté de mauvaises habitudes.

Il faut, en effet, la reconnaître, pour un grand nombre de chrétiens, surtout parmi les jeunes la communion mensuelle est certainement insuffisante. Leurs passions sont souvent si vives, les conversations qu'ils entendent si mauvaises, les occasions de péché se présentent à eux si nombreuses, que résister un mois durant, sans avoir puisé une nouvelle vigueur dans l'Eucharistie, est presque au-dessus de leurs forces. Il leur faut une alimentation plus fréquente pour maintenir en eux la vie surnaturelle. Déjà la communion de chaque quinzaine est beaucoup plus effi-

cace que la communion mensuelle, mais la communion hebdomadaire l'est beaucoup plus encore.

La première communion ne devrait donc être qu'un commencement, une initiation, un premier pas dans la voie eucharistique. Au lieu de cela, on la considère trop comme le terme des efforts faits pendant l'année de préparation, comme un acte qui perdrait de son importance à être trop tôt réitéré ; alors, au lieu de former des enfants à vivre de la vie eucharistique, à se faire un besoin de cette nourriture divine, on les habitue bien vite à se passer de la communion, qui n'est plus qu'une exception dans leur vie, on leur fait trouver tout naturel de rester de longs mois sans s'approcher de Jésus.

Mais, dit-on, ils ne sont pas assez sérieux. Comme si Dieu ne connaissait pas leur faiblesse et exigeait d'eux une gravité au-dessus de leur âge. Les Apôtres, aussi, ne trouvaient pas les enfants dignes de s'approcher du Sauveur, et Jésus leur en fit des reproches : « *Laissez venir à moi les petits enfants* ».

Mais, dit-on encore, n'est-il pas à craindre que ces enfants, plus tard, ne s'éloignent du droit chemin ? Et quand même il en arriverait ainsi ; quand même, en raison du peu d'années pendant lesquelles on a action sur eux, on ne parviendrait pas à les former à une piété assez solide pour les rendre invincibles au milieu des dangers du monde, est-ce une raison pour ne pas tenter tous les efforts pendant qu'on peut leur faire du bien ? Et ceux-là même qui se seront égarés pourront un jour revenir à Dieu ; alors ils retrouveront les mérites passés, et leur conversion sera plus sincère et plus profonde.



*Ces avis ne changent rien bien sûr aux grands principes de la communion : réception en état de grâce, intention droite, jeûne eucharistique et tenue correcte. On veillera donc à bien préparer les enfants, à les éclairer sur ces principes, à éviter leurs scrupules et - question de prudence - à laisser une certaine liberté à l'enfant chez qui on sentirait une résistance, surtout si d'habitude il va communier spontanément, car elle serait peut-être due à la conscience d'un véritable empêchement à la réception digne du sacrement.*

### Encouragement

Ainsi donc, instruction solide, formation au renoncement chrétien, usage fréquent de la sainte Eucharistie, voilà ce qu'il faut mener de front dans l'éducation chrétienne de l'enfance. Il est impossible de ne pas recueillir quelques fruits d'une pareille formation ; car Dieu pourrait-il ne pas bénir un zèle aussi plein de sollicitude ?

Oui, le fruit demeurera, la foi que l'on sème ainsi germera et ira toujours grandissant ; ce sera le commencement d'une vie chrétienne vraiment sérieuse et bien comprise ; de même, si ceux qui auront été formés de la sorte viennent plus tard à abandonner les pratiques religieuses, tout ne sera pas perdu ; il leur restera de leur formation première un souvenir vivant, une notion de la vie chrétienne plus complète et plus éclairée qui, plus tard, rendra leur conversion plus facile et bien plus consolante ; ce sera le feu qui couve sous la cendre et qu'un souffle de la grâce suffira à rallumer.

### Les enfants plus fervents

Certains enfants pourraient montrer davantage de dispositions à la piété et être plus élevés spirituellement. Que leur faudrait-il ? Un petit règlement de vie.

Un moyen, fort efficace pour préserver de cette dissipation si naturelle au cœur humain, c'est de faire suivre un règlement de vie simple et facile. Nous disons simple et facile. Il est évident, en effet, qu'il faut écarter de ce règlement les détails et les pratiques plus minutieuses, qui ne conviendraient qu'à des personnes plus avancées dans la piété, et ne tracer, pour ainsi dire, que les grandes lignes de la vie chrétienne. Ce règlement indiquera : 1° quand et comment on devra prier, quelles pratiques de religion on emploiera ; 2° à quelles vertus il faudra particulièrement s'attacher ; 3° il contiendra encore quelques avis sur les occupations ordinaires et les devoirs d'état.

Pour les enfants, les exercices pieux se réduisent aux petites œuvres de dévotion qu'ils doivent faire chaque matin à leur lever et le soir avant de se mettre au lit (prières, courte lecture, notation quotidienne et examen de conscience), à la réception des sacrements et à la dévotion à la Sainte Vierge. Leurs devoirs d'état, ce sont l'étude et le travail de classe ; on spécifie comment il faut étudier. Enfin, les vertus qu'ils doivent plus particulièrement cultiver sont : 1° l'obéissance, qui résume leurs devoirs envers leurs supérieurs ; 2° la patience et la douceur, qui règlent leurs rapports avec leurs égaux ; 3° enfin, la mortification chrétienne, qui leur apprendra à se maîtriser eux-mêmes et à ne pas devenir les esclaves de leurs mauvais penchants ; 4° on y ajoute un mot pour la pureté, en raison de l'importance et de la délicatesse de cette vertu.

S'il est facile de faire accepter un règlement, il est moins facile de le faire observer. Aussi sera-t-il à propos d'en parler souvent en particulier, de faire prier pour sa réussite.

*Inutile de dire que les principes et les pratiques de la Croisade Eucharistique cadrent totalement avec tous ces conseils.*



# La Chronique

**Vente de Noël** : Très spéciale cette année la vente de Noël ! Pensez donc, elle a duré plus d'un mois. Et encore, certains parents s'y étaient attelés longtemps à l'avance. Le débarras du sous-sol, l'atelier se sont transformés en arrière-boutique à l'espace bien conditionné. Chaque chose, de toute espèce, à sa place ! Le site « Mama Zone » a demandé beaucoup d'investissements, même des papas et d'Hubert (connu des initiés) : photos, mise en page, etc. En souvenir, ci-joint le lien réactivé l'an prochain.

<https://aepsaintlouis.wixsite.com/marchedenoel>

**8 décembre** : Baptême de Léo. Les CM entourent joyeusement leur camarade de classe. Pendant ce temps, nos Maternelles, histoire de se dérouiller les jambes *après* le confinement, se rendent à la rue du Bac et reviennent en mode lèche-vitrine par le Bon Marché. Ils avaient beau s'agripper, se bousculer, geindre parfois devant l'autel, ce n'était qu'extase des religieuses et des familiers : « Vous êtes un miracle vivant. » « C'est émouvant de vous voir. » « Vous avez des voix d'anges. » « Vous êtes le rayon de soleil de ma journée. » « Ce sont des anges. C'est vous qui avez été envoyés à sainte Catherine pour la prévenir. » « Revenez nous voir. » « Chantez-nous encore un chant. » Ils avaient découvert le paradis. Ravissants, oui, tu parles ! On ne leur demandera jamais de faire les appréciations de discipline.



**8 et 11 décembre** : Les CE puis les CM se passionnent pour la civilisation gallo-romaine grâce à deux entretiens de madame Genest.

**8 et 12 janvier** : Fran-gipane, surprises et couronnes, c'est toute la joie de la galette des rois tirée cette année à deux reprises. Une bienfaitrice nous offre les succulentes du 8. Les industrielles du 12 ont moins de succès, mais il reste les couronnes pour s'amuser.

**5 janvier** : Les Maternelles, histoire de se dérouiller les jambes *avant* un confinement possible, visitent la crèche à Saint-Sulpice.

**28 janvier** : À défaut de ne pouvoir aller au restaurant dont ils étaient si coutumiers - les temps sont durs - les Maternelles se consolent en cuisinant un crumble sous la haute surveillance de leur maîtresse et monsieur Le Cocq.





# POUR AIDER L'ÉCOLE

**UNE MESSE PAR MOIS ET UNE PRIÈRE QUOTIDIENNE DES ENFANTS SONT OFFERTES À TOUS NOS BIENFAITEURS.**

Oui, j'aide activement l'école Saint-Louis pour la scolarité d'un enfant en faisant un don de ..... €. Je règle par chèque libellé à :

**AEP École Saint-Louis** que j'envoie à  
l'école Saint-Louis - 10 rue du Petit Musc - 75004 PARIS

Je demande un reçu fiscal (il sera envoyé en fin d'année civile).

Oui, j'aide l'école par un don régulier au moyen d'un virement.

**DEMANDE DE VIREMENT AUTOMATIQUE**  
(à compléter et à remettre à votre banque)

Veuillez effectuer à partir du ..... un virement { mensuel de ..... €  
trimestriel

entre les comptes suivants

Compte à débiter
Banque : .....
N° de compte : .....
Titulaire : .....
Adresse : .....
.....

Compte à créditer : LCL			
CODE BANQUE	INDICATIF	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ
30002	08328	0000466255B	89
DOMICILIATION			
CL BDI ROUEN SDC 08328			
INTITULÉ DU COMPTE			
AEP Ecole Saint-Louis 10, rue du Petit Musc 75004 PARIS			

*Virement résiliable à tout moment sur simple demande de votre part à votre banque*

À ....., le .....